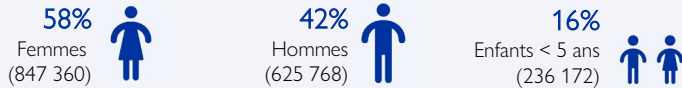


La DTM a identifié une population mobile de **1 473 128** au 27 janvier 2024 et une population retournée estimée à **647 612** individus.

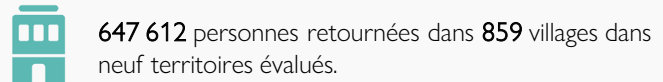
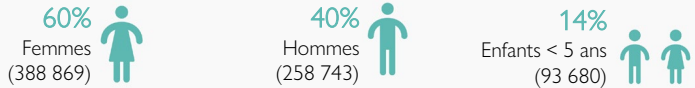
Principales données sur le déplacement

CONTEXTE

Depuis 2022, la région orientale de la République démocratique du Congo (RDC), en particulier le Nord-Kivu, est en proie à un conflit dévastateur qui s'est intensifié et est devenu de plus en plus complexe au fil du temps, avec le potentiel d'atteindre des niveaux sans précédent dans le Nord-Kivu. Cette crise se caractérise par une multitude d'acteurs armés en conflit, une importante population déplacée et une population encore plus importante en manque d'aide humanitaire. Le conflit actuel entre le groupe rebelle M23 et les Forces armées de la République démocratique du Congo (FARDC) et leurs alliés a été une source majeure de violence et d'instabilité dans la région. La situation s'est encore détériorée depuis le début du retrait de plusieurs bases des forces de la Communauté de l'Afrique de l'Est (CAE) des territoires affectés. Ce conflit a non seulement causé la perte de vies humaines et le déplacement de millions de personnes, mais il a également entravé les efforts visant à instaurer la paix et la stabilité dans la région.

Le début du déploiement du personnel de la force régionale de la Communauté de développement de l'Afrique australe (SADC) a été signalé depuis le 28 décembre 2023. Cette initiative intervient dans un contexte marqué par une recrudescence des combats entre les Forces armées de la République démocratique du Congo (FARDC) et ses alliés d'une part, et le groupe M23 d'autre part. La période allant du 19 décembre 2023 au 28 janvier 2024 est particulièrement caractérisée par cette escalade des hostilités. Le territoire de Masisi est le plus touché, notamment dans les chefferies de Bashali et Bahunde sur l'axe Sake-Karuba-Masisi-centre dans le groupement Mfuni-Matanda, les axes Kitshanga-Kibarizo-Mweso dans le groupement Bashali-Mokoto et Bweremana-Bitonga dans le groupement Mpfungu-Shanga.

Pendant qu'une accalmie précaire s'observe sur la majeure partie des territoires de Rutshuru et de Nyiragongo, quelques accrochages sporadiques et des incidents de protection ont été rapportés. Le renforcement des positions des FARDC et du groupe M23 a également été signalé depuis le 20 décembre 2023. Les sites de déplacement, les familles d'accueil et les centres collectifs continuent à accueillir des nombres importants des personnes déplacées. Malgré les interventions des acteurs humanitaires, la plupart de sites ne sont pas à mesure de répondre au besoin d'hébergement.

Depuis le début de la crise, l'OIM, par le biais de la DTM continue à mener une série d'évaluations rapides, y compris le suivi des urgences (EET/ERM), l'analyse des crises et enregistrement avec priorité de répondre aux besoins immédiats d'information en vue de comprendre la dynamique des déplacements et les besoins. Ce rapport présente les résultats des évaluations menées dans les différentes zones de déplacement et de retour du 19 décembre 2023 au 27 janvier 2024.

Principales données sur les retours

DÉPLACEMENT

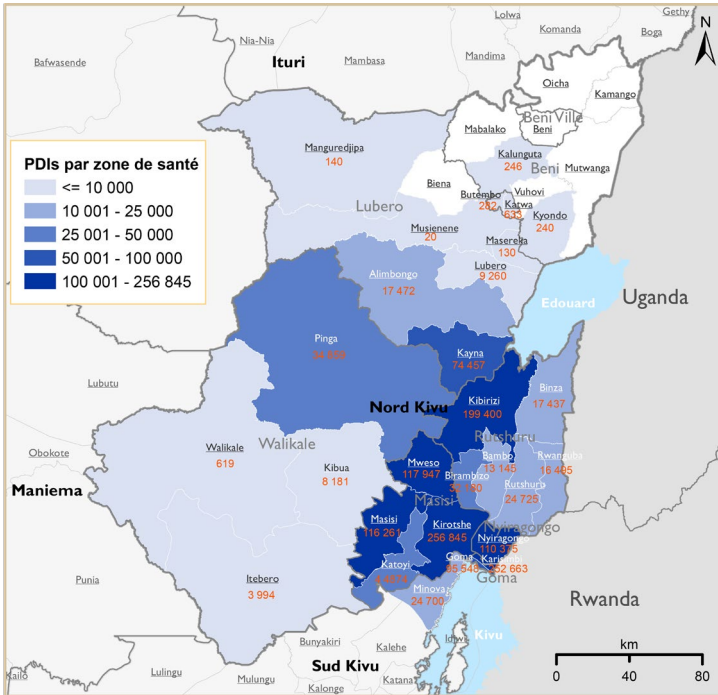
Les données sur les déplacements recueillies dans cette douzième analyse de crise montrent une nouvelle augmentation du nombre de personnes déplacées en raison de la crise du M23 par rapport à la publication précédente ([voir le rapport](#)). Le nombre de personnes déplacées est passé de 1 240 215 à 1 473 128 personnes au 28 janvier 2024 ([données détaillées ici](#)). Cette augmentation de 19 pour cent est due aux affrontements qui ont opposé les FARDC et ses alliés aux M23 d'une part et entre les groupes armés d'auto-défenses d'autre part dans le territoire de Masisi. Bien que la majorité des personnes déplacées se trouvent dans des communautés d'accueil, les sites de déplacement continuent d'accueillir une proportion importante (46%) de personnes déplacées. Si certains de ces sites offrent des abris temporaires et une assistance de base, la plupart ne sont pas toujours en mesure de répondre de manière adéquate aux besoins de la population touchée. Ces sites sont souvent surpeuplés et peinent à fournir des services de base tels qu'un sentiment de sécurité, de l'eau potable, de la nourriture et des installations sanitaires, ce qui exacerbe les difficultés rencontrées par les personnes déplacées. En conséquence, la vulnérabilité des personnes déplacées s'est accrue, en particulier pour celles qui sont déjà confrontées à des conditions de vie difficiles.

Type d'installation	Ménages	Individus	Hommes	Femmes
Communauté hôte	153 598	788 581	339 056	449 525
Sites hors mécanisme de gestion	45 341	211 084	87 067	124 017
Sites sous mécanisme CCCM	119 589	473 463	199 645	273 818
Grand Total	318 528	1 473 128	625 768	847 360

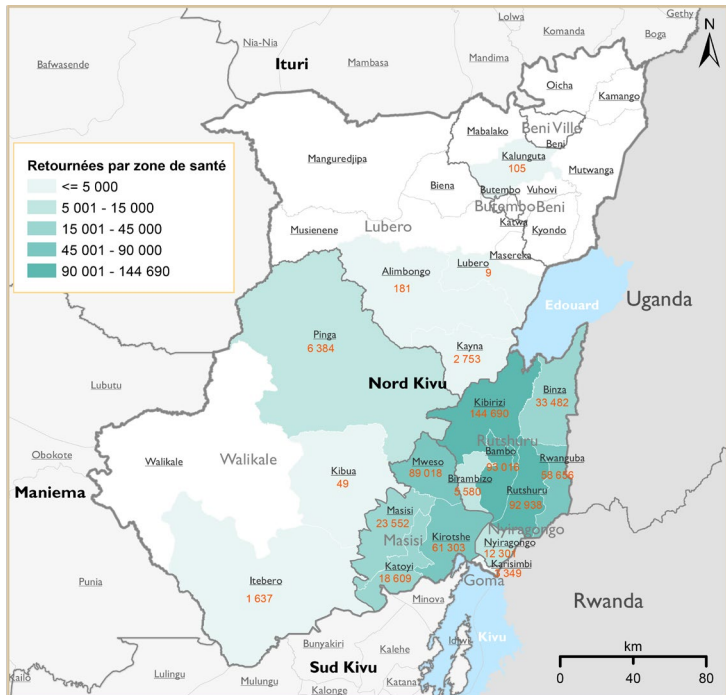
Du 4 au 6 janvier 2024 dans le groupement de Mpfungu-Shanga, des combats opposants les groupes armés d'auto-défenses APCRM/Nyatura et APCLS ont provoqué le déplacement de population vers Bweremana, la ville de Goma et province du Sud-Kivu. Du 08 au 16 janvier 2024 dans le groupement Bashali-Mokoto, des affrontements entre les rebelles du M23 aux groupes d'auto-défenses ont provoqué le déplacement de population vers les groupements Bashali-Mokoto, Bukombo et Luongo.

Du 15 au 17 janvier 2024, des combats entre les FARDC et ses alliés contre les rebelles du M23 à Karuba et ses environs sur l'axe Mushaki ont provoqué de déplacements de population vers Shasha, Sake, Kirotshe, ville de Goma et territoire de Nyiragongo. Du 22 au 27 janvier 2024 à Mweso et ses environs, des combats opposant les rebelles du M23 aux FARDC et ses alliés ont provoqué le déplacement de population vers les groupements de Bashali-Mokoto et de Bukombo et ville de Goma. Du 06 au 11 janvier 2024, des combats entre les rebelles du M23 et FARDC et alliés dans les groupements de Bukombo, Bambo et Bishusha ont provoqué un déplacement de la population vers Kashuga, Kalembe, Katsiru et Nyanzale.

CARTOGRAPHIE DE DÉPLACEMENT



CARTOGRAPHIE DE RETOUR



RETOUR DE LA POPULATION AFFECTÉE

Les résultats des évaluations des déplacements liés à la crise du M23 effectuées pendant la période du 19 décembre 2023 et le 28 janvier 2024 ont permis d'identifier un total de 647 612 individus retournés de 133 323 ménages. La tendance au retour a diminué de cinq pour cent par rapport au nombre enregistré lors de la dernière évaluation.

A partir du 19 janvier 2024, les retours timides ont été répertoriés dans les villages Katsuba, Rushege, Nyamishana, Rushovu, Hohe, Kolose, Kiyenje, Kihonga, Maroba, Rwabangi, Tshoko, Bungushu, Kasheberedans de groupement Tongo et Mutanda dans le territoire de Rutshuru. Les retournés sont majoritairement venus du territoire de Lubero. Le manque d'assistance et mauvaises conditions de vie dans les zones de déplacements sont les éléments favorisant le retour de ménages. La baisse de retournés peut s'expliquer par les multiples affrontements signalés dans différents axes du territoire de Masisi qui ont découragé le retour dans certaines zones.

PERCEPTION DES BESOINS PRIORITAIRES

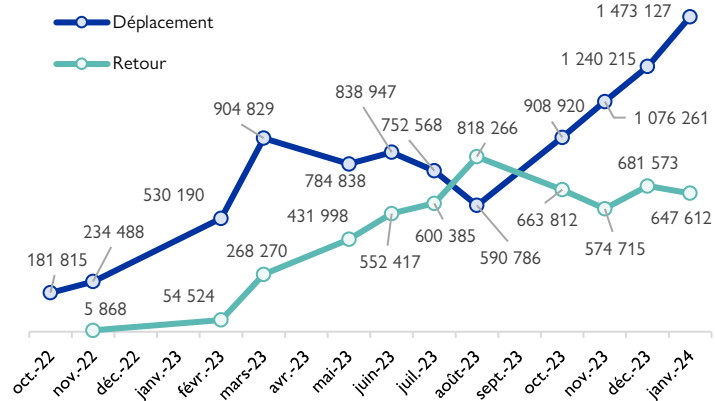
L'accès aux ressources essentielles telles que la nourriture, le logement et les soins de santé sont les principaux besoins exprimés et sont souvent limités ou inexistant dans les zones où les populations déplacées cherchent refuge. Les besoins fondamentaux des populations vulnérables ne sont généralement pas satisfaits, ce qui rend difficile leur survie et celle des communautés touchées.



DÉMOGRAPHIE

Les hommes et les femmes constituent respectivement 42 pour cent et 58 pour cent de la population évaluée. Les enfants (0 à 5 ans) représentent environ 16 pour cent. La taille moyenne des ménages évalués est de 4,62 individus.

Évolution de la population déplacée et retournée (individus) depuis le début de la crise



ACCESSIBILITÉ

Depuis la prise de Mushaki par le M23 le 7 décembre 2023, la circulation sur la route Sake-Masisi, capitale orientale du territoire de Masisi, est paralysée. Il s'agit la troisième route coupée par les rebelles du M23, après Goma-Rutshuru et Sake-Kitshanga-Mwezo.

Le blocage des axes principaux peut avoir des conséquences importantes sur l'accès aux populations dans le besoin, aux produits de première nécessité pour les populations vulnérables et peut également avoir un impact sur les prix des denrées alimentaires dans la ville de Goma et les environs.

Composition démographique

